



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

ARU

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

répandre la religion catholique. Innocent XI lui envoya un Bref, par lequel il le nommoit à l'évêché de Babylone; & en cas de refus, il lui permettoit de faire choix du sujet qui lui plairoit. D'Arvieux refusa en effet, & usant de la liberté que le pape lui avoit accordée, il présenta pour cet évêché le P. Pidou, carme déchaussé. Il mourut en 1702, après avoir reçu d'autres marques d'estime de ce pontife. Le P. Labat (*voy. ce mot*) a publié à Paris, en 1735, en 6 vol. in-12, les *Mémoires du Chevalier d'Arvieux*, contenant ses voyages à Constantinople, dans l'Asie, &c. Le *Voyage d'Arabie*, par la Roque, imprimé à Paris, 1717, in-12, a été fait sur un de ses manuscrits: la Vie d'Arvieux se trouve à la tête.

ARUMÆUS, (Dominique) ou VAN ARUM, né à Leuvarde en 1579, se donna entièrement à l'étude du droit. Il mourut à Iene en 1637. On a de lui un grand nombre d'ouvrages sur le droit, dont le meilleur est *Discursus academici de jure publico imperii*, Leipzig, 1623, 5 vol. in-4°.

ARUNDEL, (Thomas) fils de Robert, comte d'Arundel, d'une illustre maison d'Angleterre, fut élevé à l'âge de 22 ans sur le siège d'Ely, sous Edouard III, & transféré par le pape, en 1388, à l'archevêché d'Yorck, où il dépensa des sommes considérables à bâtir le palais archiepiscopal. Il fut grand-chancelier d'Angleterre, & posséda cette dignité jusqu'en 1396, qu'il passa à l'archevêché de Cantorbery. C'est le premier qui ait quitté le siège d'Yorck,

pour celui de Cantorbery. A peine en eut-il pris possession, qu'il encourut la disgrâce du roi Richard II. Accusé de haute-trahison, il fut condamné, sous peine de mort, à sortir du royaume. Arundel alla d'abord en France & à Rome, où Boniface IX le reçut très-bien, & le nomma à l'archevêché de S. André en Ecoffe. Ce prélat contribua beaucoup à engager Henri de Bolingbroke, duc de Lancastre, qui régna depuis sous le nom de Henri IV, à envahir l'Angleterre, & à détrôner Richard II. Il fit paroître un grand zèle contre Wiclef & les Lollards, sur-tout contre le chevalier Jean Oldcastle, lord Cobhan. Il mourut en 1414. C'est peut-être le premier qui ait défendu de traduire l'Ecriture-Sainte en langue vulgaire. Il semble avoir pressenti l'abus que les sectaires des siècles suivans feroient de cette lecture; mais dans tous les siècles il doit être défendu aux particuliers de publier des versions de l'Ecriture sans la permission & l'approbation des évêques: sans cette sage précaution, les erreurs de toutes les sectes circuleroient parmi le peuple chrétien, sous l'autorité de la parole de Dieu. On lit dans la *Vie de Ximenès*, par M. Fléchier, un passage bien propre à faire sentir la profonde sagesse qui dirigea ce règlement de l'évêque Arundel. « Ximenès croyoit que dans ces siècles si éloignés de la foi & de la docilité des premiers Chrétiens, rien ne convenoit moins, que de mettre indifféremment entre les mains de tout le monde ces ora-

» des sacrés, que Dieu fait  
 » concevoir aux ames pures,  
 » & que les ignorans, selon  
 » l'apôtre Saint Pierre, cor-  
 » rompent & tournent à leur  
 » propre perte; que c'étoit la  
 » nature des petits esprits de  
 » ne pas estimer ce qu'ils ont  
 » toujours devant les yeux,  
 » & de révéler les choses ca-  
 » chées & mystérieuses; que les  
 » peuples les plus sages avoient  
 » toujours éloigné des secrets  
 » de leur religion le profane  
 » vulgaire; & que Jesus-Christ  
 » lui-même, qui est la sagesse  
 » du Pere, n'avoit si souvent  
 » parlé par figures, & par pa-  
 » raboles, que pour cacher aux  
 » troupes grossieres, ce qu'il  
 » vouloit révéler en particu-  
 » lier à ses disciples. Il ajou-  
 » toit qu'il étoit bon de publier  
 » dans la langue du pays des  
 » catéchismes, des prieres, des  
 » explications solides & sim-  
 » ples de la doctrine chrétien-  
 » ne, des recueils d'exemples  
 » édifiants, & autres écrits pro-  
 » pres à éclairer l'esprit des  
 » peuples, & à leur inspirer  
 » l'amour de la religion, tels  
 » qu'il avoit dessein de donner  
 » au public au premier loisir  
 » qu'il auroit. Mais pour plu-  
 » sieurs endroits de l'Ancien &  
 » du Nouveau-Testament qui  
 » demandoient beaucoup d'at-  
 » tention, d'intelligence & de  
 » pureté de cœur & d'esprit,  
 » il valoit mieux les laisser  
 » dans les trois langues, que  
 » Dieu avoit permis qu'on eût  
 » comme consacrées sur la tête  
 » de Jesus-Christ mourant (\*);  
 » qu'autrement l'ignorance en  
 » abuseroit, & que ce seroit

» un moyen de séduire les  
 » hommes charnels, qui ne  
 » comprennent pas ce qui est de  
 » Dieu, & les présomptueux,  
 » qui croient entendre ce qu'ils  
 » ignorent. On eût dit qu'il pré-  
 » voyoit dès-lors l'abus que les  
 » dernieres hérésies devoient  
 » faire des Ecritures. Ceux qui  
 » étoient de l'avis contraire,  
 » eurent peine à se relâcher là-  
 » dessus; mais il fallut déferer  
 » aux raisons & aux remon-  
 » trances du prélat, qui don-  
 » noit beaucoup de poids &  
 » d'autorité à ses opinions ».

Voy. ALGASIE, EUSTOCHIUM.

ARUNDEL, (Thomas Ho-  
 ward, comte d') & de Surrey,  
 maréchal d'Angleterre au com-  
 mencement du XVIIe. siecle,  
 envoya au Levant Guillaume  
 Pétrée, qui découvrit, dans  
 l'isle de Paros, les célèbres  
 marbres dits d'Arundel. Ces  
 monumens précieux renfer-  
 ment les principales époques  
 de l'histoire des Athéniens, de-  
 puis la premiere année de Cé-  
 crops, l'an 1582 avant J. C.,  
 jusqu'en 364 avant sa naissance.  
 Le comte d'Arundel plaça ces  
 marbres dans les salles & les jar-  
 dins de son palais, sur les bords  
 de la Tamise. Jean Selden pu-  
 blia en 1629 des Observations  
 sur ces belles antiquités. Hum-  
 frey Prideaux donna, en 1677,  
 un Recueil de ces marbres & de  
 quelques autres fort curieux,  
 qui ont été donnés à l'université  
 d'Oxford, sous le titre de *Marmora Oxoniensia*. Des différen-  
 tes explications de ces marbres,  
 la meilleure édition est celle  
 d'Oxford, 1763, in-fol., par  
 Chandier; il y a cependant dans

(\*) *Hebraicè, græcè & latinè.* Joan. 19.